

AVIS DE SOUTENANCE

M. MUHMMAD BARAZE présente ses travaux en soutenance le :

11 décembre 2013 à 9h00

à l'adresse suivante :

Maison de l'Archéologie - salle Pierre Paris

en vue de l'obtention du diplôme :

Doctorat Histoire de l'Art

La soutenance est publique.

Titre des travaux : Recherches sur les tombes à fosse dans la Syrie antique entre le I^{er} et le VIII^e siècle après J.C. (Espace, architecture et pratiques funéraires)

Ecole doctorale : Montaigne-Humanités

Formation doctorale : Master Mention Histoire, Histoire de l'Art, Archéologie Spécialité Archéologie

Section CNU : 21 - Histoire/civilisations : mondes anciens

Unité de recherche : Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Age

Directeur : M. Francis TASSAUX, Professeur des Universités

Membres du jury

Nom	Qualité	Etablissement	Rôle
Mme ISABELLE CARTRON KAWE	Professeur des Universités	UNIVERSITE BORDEAUX 3 M. DE MONTAIGNE	
Mme CHRISTIANE DELPLACE	Directeur de recherche émérite	C.N.R.S.	
M. HENRI DUDAY	Directeur de recherche émérite	UNIVERSITE BORDEAUX 1 SCIENCES ET TECHNO	
M. FRANCIS TASSAUX	Professeur des Universités	UNIVERSITE BORDEAUX 3 M. DE MONTAIGNE	

Recherches sur les tombes à fosse dans la Syrie antique
entre le I^{er} et le VIII^e siècle après J.-C.
(Espace, architecture et pratiques funéraires)

Plusieurs études ont été réalisées sur les tombes de la Syrie romaine. De façon générale, ces études concernent le décor et l'architecture des tombeaux monumentaux, leurs inscriptions et la typologie du mobilier que l'on y a trouvé. Or, les recherches concernant les tombes à fosse sont peu nombreuses et dans la plupart des cas, elles s'intéressent uniquement à la typologie des tombes et au mobilier archéologique. Quant aux études de traitement des morts, les données disponibles sont limitées à quelques notes décrivant la position des individus. Cette description, le plus souvent, n'évoque que quelques tombes découvertes dans chaque espace funéraire.

Cependant, des travaux récents montrent qu'un réel intérêt existe pour l'étude des espaces funéraires des tombes à fosse datées de l'Antiquité romaine, comme la fouille programmée du cimetière d'Es-Samra, les travaux effectués à Khirbet Edh-Dharih ou encore les fouilles des cimetières d'Umm al-Jimal.

Dans la plupart des ensembles funéraires, à l'exception des sites mentionnés ci-dessus, les publications sont souvent des rapports préliminaires dispersés, peu détaillés. Elles ne permettent pas de caractériser les pratiques funéraires dans les tombes à fosse sous ses différents aspects : l'espace funéraire, la typologie des tombes, la gestion des corps et la disposition du mobilier funéraire.

Ce travail a choisi donc d'étudier ce type de tombes avec plusieurs objectifs :

- caractériser les sites funéraires : position topographique, relation avec l'habitat et organisation interne,
- établir un classement typologique des structures de tombes,
- définir les gestes pratiqués sur et autour des morts en appliquant les méthodes de l'archéothanatologie.
- vérifier l'existence d'une variété ou au contraire d'une homogénéité des pratiques funéraires en termes géographique et chronologique. Observe-t-on une homogénéité dans l'ensemble de la région ou existe-t-il une variété de gestes selon la zone géographique ou la période concernée?

Pour établir ce travail, nous disposons d'un ensemble de documentations portant sur vingt-cinq espaces funéraires, soit près de quatre cent soixante-cinq tombes. Les données

réunies sont qualitativement et quantitativement inégales, avec d'une part des sites fouillés dans leur intégralité et d'autres partiellement, du fait du type de recherche (fouilles de sauvetage ou programmées), et d'autre part, une répartition géographique inégale des espaces funéraires au sein de notre zone d'étude. À ceci s'ajoute aussi le problème du pillage qui a endommagé et perturbé une grande partie des tombes. Certains ensembles funéraires nous fournissent des renseignements sur le mobilier funéraire, d'autres sur l'architecture des tombes ou encore sur les individus inhumés.

Ce travail s'enrichit également de notre participation aux campagnes de fouilles à Palmyre (2004 et 2005) et à Es-Samra (2011). Dans ces sites, nous avons pu étudier une partie des tombes en appliquant les méthodes de l'archéothanatologie.

Face à cette hétérogénéité des données, nous avons choisi d'organiser notre propos selon un plan thématique permettant d'étudier plusieurs aspects du monde des morts en fonction des données disponibles et ce, en abordant toujours la question chronologique et géographique.

Pour cela, cette étude a été divisée en deux volumes :

- Un catalogue des tombes selon un système de fiches types.
- Une synthèse composée de quatre chapitres, avec dans un premier temps, une présentation géographique, chronologique et méthodologique de notre travail. Ensuite, le premier chapitre analyse l'espace spatial des ensembles funéraires des tombes à fosses. Le deuxième chapitre concerne la typologie des structures funéraires. Le troisième chapitre cherche à identifier la gestion du corps dans les tombes. Le dernier chapitre tente de caractériser l'emplacement et l'ordre de dépôt des objets dans les tombes par rapport aux individus inhumés. À la fin de chaque partie, une conclusion a été donnée afin de faire le point sur le thème étudié avant de passer au chapitre suivant. Enfin, une conclusion finale présente une synthèse croisée de tous les résultats rapportés au cours de notre étude, dans le but de caractériser les pratiques funéraires liées aux tombes à fosse.

Géographiquement, ce travail concerne la Syrie antique, région de l'Orient comprise entre l'Anatolie, la Mésopotamie, l'Arabie, l'Égypte et la Méditerranée. Au nord, la limite de la Syrie s'établit sur le mont Amanus et à l'est, sur l'Euphrate. Au sud/est et au sud, elle est bordée par le désert syro-arabique. Au sud/ouest, le désert du Sinaï constitue sa frontière. Ce territoire est, aujourd'hui, divisé politiquement entre la Turquie, la Syrie, la Jordanie, le Liban, Israël et la Palestine (Bande de Gaza et Cisjordanie).

Chronologiquement, l'objectif est de couvrir toute la période romaine dans la région afin d'identifier, dans la longue durée, la similitude ou au contraire la diversité des pratiques funéraires, soit depuis le début du contrôle de la Syrie par Rome en 64 avant J.-C. jusqu'en 635 après J.-C., au moment de la conquête arabe. Cependant, la durée d'utilisation de plusieurs espaces funéraires dépasse la fin de l'Empire romain d'Orient en Syrie. En effet, dans plusieurs sites, comme à Qazone, Es-Samra et Edh-Dharrah (nécropole C2), l'utilisation des ensembles funéraires a continué jusqu'à la fin du VIII^e siècle, quelques temps après la chute de la dynastie Omeyyade en 750 et le transfert de la capitale de l'Empire musulman de Damas à Bagdad. Cette longue utilisation des espaces funéraires dans ces sites nous impose de choisir le VIII^e siècle comme une limite supérieure pour notre étude.

La lecture attentive des publications, dans lesquelles il peut y avoir des informations sur les tombes à fosse, était la première étape de ce travail. La plupart de ces études sont des rapports préliminaires de fouilles publiés dans les revues archéologiques : *ADAJ*, *AAAS*, *Syria*, *Levant*, etc. Nous possédons également un récit de voyage sur le cimetière d'Es-Samra ainsi que trois synthèses sur des ensembles funéraires : deux sont des études sur les sites de Zabayir Ed-Dyab et Hesban et la troisième est un doctorat sur les tombes nabatéennes. Nous avons eu également l'occasion de consulter les archives du département des Antiquités de Jordanie, ce qui nous a permis notamment d'avoir plus de détails sur les découvertes réalisées dans les sites d'Abila, Qazone et Faynan.

Parallèlement, ce travail s'est déroulé sur le terrain, d'une part, lors des campagnes de fouilles de Palmyre et d'Es-Samra et, d'autre part lors d'un voyage de reconnaissance à Qazone et Hesban, afin de comprendre le contexte des découvertes réalisées dans le passé pour certains espaces funéraires.

Toutes les informations recueillies au cours de la recherche documentaire et sur le terrain ont été regroupées dans un catalogue, présenté dans un deuxième volume et conçu selon un système de fiches standards. Les tombes sont analysées dans les fiches et présentées site par site, d'est en ouest selon les principales zones géographiques de la région (plaines littorales, chaîne occidentale, sillon médian, chaîne orientale et plaines et montagnes intérieures).

L'analyse des données regroupées dans le catalogue a été effectuée dans la synthèse, présentée dans un premier volume. La synthèse est divisée en quatre chapitres.

Le premier chapitre aborde, l'organisation spatiale et topographique de l'espace funéraire des tombes à fosses du I^{er} au VIII^e siècle après J.-C. :

Le deuxième chapitre est consacré sur l'architecture funéraire des tombes. Deux catégories de vestiges ont distingués : les structures immobilières et les structures mobilières. La première catégorie concerne la forme de la fosse creusée et les vestiges construits dans la tombe. La deuxième catégorie concerne les contenants utilisés pour déposer les restes humains dans la tombe.

Le troisième chapitre aborde le sujet des traitements du corps. Est-ce qu'il s'agit d'une inhumation individuelle ou plurielle, primaire ou secondaire, collective ou multiple. La position originelle du corps a été analysée dans cette partie.

Afin de comprendre et caractériser les pratiques de dépôt d'objets dans les tombes par rapport aux défunts, nous avons classé dans le dernier chapitre le mobilier trouvé selon son fonctionnement, en deux catégories : objets portés et objets déposés. Ensuite, chaque catégorie a été divisée en sous-groupes selon sa position dans la tombe et toujours par rapport à l'individu inhumé. Ce type d'observation permet d'identifier des aspects rituels et de montrer certains comportements des vivants face à la mort et à leurs morts.

Au-delà de ces analyses effectuées et dans une perspective de vérification, nous avons effectué des comparaisons occasionnelles entre les découvertes étudiées dans notre travail et celles d'autres régions de l'Empire romain, pour vérifier si l'ensemble de la Syrie appartenait à la culture gréco-romaine dans le domaine des pratiques funéraires ou au contraire si la région ou certaines zones géographiques de Syrie, étaient à l'écart de cette culture.

Muhmmad BARAZE